

maintenant considérables et toute une série de publications en fait foi. — Voir notamment : Extension de la formation nummulitique du Sénégal, *Bull. de la Soc. Géol. de Fr.*, 4^e série, t. V, p. 111 et 163 (1905) et Observations sur la géologie du Sénégal (*Le Naturaliste* du 15 oct. 1906).

NOTE SUR LES ÉCHINIDES FOSSILES RECUEILLIS PAR M. P. BÉDÉ AU DJEBEL HAÏDOUDI (TUNISIE), AU NORD-OUEST DE GABÈS, SUR LA ROUTE DE GABÈS À GAFSA,

PAR M. R. FOURTAU, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR STANISLAS MEUNIER.)

Bien que la généralité des échantillons recueillis par M. Bédé, et qui m'ont été communiqués par M. le Professeur Stanislas Meunier, soit assez fruste et que j'aie été, par ce fait, obligé de laisser de côté une vingtaine de spécimens trop défectueux, j'ai pu constater, dans cet envoi, la présence des espèces suivantes :

1. *CYPHOSOMA MARESI* Cotteau, 1864. — Les exemplaires recueillis par M. P. Bédé ne sont point de très grande taille; mais, en outre de leurs zones porifères fortement bigeminées au-dessus de l'ambitus, simples en dessous et à paires de pores se multipliant un peu à l'approche du péristome, on peut les distinguer très facilement aux rudiments de la seconde rangée de tubercules secondaires qui se montrent jusqu'à l'ambitus, et même un peu au-dessus sur le plus grand spécimen, sous la forme de gros granules scrobiculés tout en haut des plaques interambulacraires, le long des ambulacres.

C. Maresi a déjà été trouvé en Tunisie au djebel M'rilah par MM. Ph. Thomas et Aubert, et à Bireno par M. Pervinquieres.

2. *HOLECTYPUS* cf. *TURONENSIS* Desor, 1847. — J'attribue à cette espèce, avec un point de doute que justifie le mauvais état de l'individu dont la face inférieure manque complètement, un gros fragment d'*Holectypus* que tous ses caractères visibles rapprochent du type de Desor, type assez répandu dans le Santonien et dans le Turonien de tout le nord africain.

3. *HOLECTYPUS SERIALIS* Deshayes, 1847. — Cette espèce a déjà été signalée au djebel Haïdoudi par M. Ph. Thomas.

4. *BOTHRIOPYGUS CASSIDULOÏDES* Thomas et Gauthier, 1889. — Le type de M. Thomas provient lui aussi du gebel Haïdoudi. M. Gauthier (*in de*

Morgan. *Echinides de Perse*. Supplément) explique pourquoi il a repris, contrairement à l'opinion de Pomel, le nom de *Bothriopygus* au lieu de celui de *Parapygus*. Cependant notre espèce semble se distinguer des autres *Bothriopygus* par son péristome pentagonal allongé dans le sens de la longueur au lieu de l'être transversalement, ce qui la rapproche encore davantage des *Cassidulus* et ce qui, d'après les principes adoptés aujourd'hui, pourrait justifier jusqu'à un certain point une coupure générique nouvelle. L'un des deux exemplaires rapportés par M. P. Bédé semble être un hybride, et a les ambulacres d'un *Echinobrissus*: je le laisse cependant dans cette espèce à cause de sa face inférieure bien caractéristique.

5. *ECHINOBRISSEUS DJELFENSIS* Gauthier, 1889. — Dans le nombre des *Echinobrissus* récoltés par M. Bédé, deux se rapprochent beaucoup du type *Echinobrissus* si commun à Djelfa (Algérie); ils en ont tous deux les principaux caractères et les dimensions proportionnelles. Le plus petit a peut-être un sillon anal un peu large pour l'espèce, mais je ne vois pas là une raison de l'en séparer.

Cette espèce, assez abondante dans le Santonien de Tunisie, a été récoltée par M. Ph. Thomas au Khanguet Tefel, au Khanguet Goubel et à Sidi-Bou-Ghanem; M. Aubert l'a recueillie au djebel Berdaa et au Kabaat Matmata; M. Pervinquières la cite au djebel Bou-Driès.

6. *ECHINOBRISSEUS JULIENI* Coquand, 1862. — Un grand nombre d'*Echinobrissus* toujours écrasés ou déformés se rapprochent énormément de cette espèce algérienne, recueillie en Tunisie par M. Ph. Thomas au djebel Bou-Driès, à Bir-Tamarouzit, au djebel Dernaïa et à Sidi-bou-Ghanem. M. Pervinquières la cite au djebel Mrilah.

7. *ECHINOBRISSEUS PSEUDO-MINIMUS* Peron et Gauthier, 1881. — Deux *Echinobrissus* de petite taille doivent être rapportés à cette espèce que M. Thomas a recueillie au djebel Safsaf et au djebel Taferma. M. Aubert l'a récoltée au Kalaat Matmata.

8. *ECHINOBRISSEUS SITIFENSIS* Coquand, 1866. — Deux gros *Echinobrissus* à la face supérieure en mauvais état, mais dont la face inférieure est intacte, me semblent devoir être rattachés à ce type si reconnaissable à son péristome pentagonal à bourrelets saillants et à phyllodes bien développés.

Cette espèce a été trouvée par M. Ph. Thomas à Bir-oum-el-Djal, à Bir-Magueur, à Chibika et au seuil de Kriz. M. Aubert en a rapporté des exemplaires du djebel Batoun.

9. *ECHINOBRISSEUS* du groupe *inæquiflos*. Un exemplaire trop cassé semble devoir appartenir à cette espèce algérienne non encore signalée en Tunisie.

10. HEMIASTER FOURNELI Deshayes, 1848. — Individus en mauvais état parfois fragmentés, mais assez reconnaissables.

Un exemplaire que j'attribue avec un point de doute à cette espèce dont il rappelle certaine variété extrême, a perdu tous ses caractères; il est intéressant, parce que son moule est presque totalement épigénisé en calcite translucide.

11. HEMIASTER aff. *subverrucosus* Gauthier, 1892. — Un *Hemias* déformé par compression, en assez mauvais état à la face supérieure et dont la face inférieure est détruite, semble fort voisin de cette espèce dont le type provient du Campanien des environs de Tunis où M. Aubert l'a récolté à Sidi-Mohamed-el-Nauli.

12. PERIASTER sp. ind. Deux petits Oursins semblent plutôt être des *Perias* voisins du *P. thalensis* Gauthier que des *Hemias*. Malheureusement, ce sont des jeunes et ils sont en fort mauvais état; on n'en peut observer les fascioles.

CONCLUSIONS.

Malgré l'état de conservation, fort médiocre en général, des Oursins envoyés au Muséum par M. P. Bédé, Oursins qui semblent avoir été cueillis en très grande partie sur les pentes de la montagne ou dans le lit d'un torrent, on peut constater que le Santonien semble plus développé et plus fossilifère au djebel Haïdouli, que ne l'indiquaient les Échinides récoltés dans cette localité par M. Ph. Thomas, qui sont surtout Campaniens et Dordoniens. *Cyphosoma Muresi*, *Holctypus serialis*, et la majorité des *Echinobrissus* viennent à l'appui de cette opinion.

Sur les sept espèces récoltées par M. Ph. Thomas, deux seulement, *Holctypus serialis* et *Bathriopygus cassiduloïdes*, ont été retrouvées par M. Bédé.

Il semble donc que cette localité ménage encore des trouvailles à ses futurs visiteurs; en tout cas, il serait utile de bien leur recommander l'observation des niveaux où ils récolteront leurs spécimens.

ACTION PHYSIOLOGIQUE DU VENIN MUQUEUX D'UN BATRACIEN, LE DISCOGLOSSUS PICTUS,

PAR M^{me} PHISALIX, CHEF ADJOINT DES TRAVAUX DE PATHOLOGIE
AU LABORATOIRE COLONIAL DU MUSÉUM, ET M. G. DERAUT.

La plupart des auteurs qui ont étudié le venin des Batraciens ont confondu dans leur ensemble les produits sécrétés par les deux catégories de glandes (granuleuses et muqueuses) que l'on trouve dans la peau de ces